

J'aimerais maintenant vous montrer comment le caractère unique du Canada contribue à l'influence que notre pays exerce dans le monde.

Nous sommes un pays bilingue, et chacune de nos langues officielles nous rattache à une famille de nations distinctes et différentes: dans un premier cas, le Commonwealth; dans un deuxième, la Francophonie. Ces deux familles se réuniront au Canada cette année: la Francophonie à Québec en septembre, et le Commonwealth à Vancouver en octobre.

Ce ne sera que le deuxième sommet de la Francophonie. Durant des années, il a été impossible de s'entendre sur une formule qui permette ce type de réunion. Toutefois, le premier ministre Mulroney et le l'ex-premier ministre du Québec, M. Pierre-Marc Johnson, sont parvenus à un accord auquel a également souscrit le Nouveau-Brunswick. C'est cet accord qui a ouvert la voie à la tenue du premier sommet, l'an dernier.

Le Sommet francophone va devenir un instrument pragmatique de concertation multilatérale et il est appelé à être un facteur d'intégration dans le système international

C'est nous qui l'avons conçu de la sorte en mettant l'accent sur le volet politique qui permet une réflexion commune des 41 chefs d'état et de gouvernement de la francophonie.

Tout aussi important est l'esprit qui a animé cette oeuvre commune. Le récent accord du Lac Meech et l'entente Johnson-Mulroney sur le Sommet francophone procèdent d'une égale confiance retrouvée du pays en lui-même.

Nous sommes parvenus à nous dégager du carcan des inquiétudes du passé. Nous sommes maintenant prêts à aborder les relations internationales en fonction de résultats concrets.

C'est une telle attitude qui nous permet, enfin, d'envisager la visite d'un Président de la République française au Canada comme un événement normal, si importante soit-elle.